

Ciaccia Levi

Hydropic Figures,

or About a fat wench from Normandy, who pretended to have a snake in her belly

June Crespo, (agf) HYDRA, Katja Novitskova, Kyvèli Zoi

Ciaccia Levi, Paris

25 May — 15 July 2023

Ambroise Paré, born in France around 1510, was chief surgeon to both Charles IX and Henri III. In one of the first attempts to explain bodily defects, he produced *On Monsters and Marvels*, an illustrated encyclopedia of curiosities, of monstrous human and animal births, bizarre beasts, and natural phenomena. The existence of these creatures is explained by Paré as possibly caused by the glory of God or his wrath, by too great a quantity of seed or lack of it, by the pregnant mother having remained seated too long or having had her legs crossed.

Hydropic Figures presents artworks whose shapes can be traced back to the body, although they construct forms that allude to other forms as well: the object/body is cut and reconfigured into details and partial views, commenting on the actual and symbolical dynamics enveloping it. The invited artists conduct an analysis of contemporary models of perception and representation, tackling their complexities —and eventual failures— in the hyper-stylized and hyper-perfect dominant visual culture.

June Crespo has developed a sculptural language based upon techniques like collage and assembly, as well as the experimental use of the image. Her process begins with the recording of different flowers via photogrammetry, which are then 3D-printed; then altered via different scale-changing operations, as well as perforation, fragmentation and combination; then transformed using moulds, in a whole new and personal grammar of repetitions and variations. Shapes are crystallized in an interdependent relationship with the wall of the exhibition space, violently and elegantly protruding from it, evoking its simultaneous nature of support and constriction. This process suggests the becoming of a form that is pushed out from the inside, one that is rigid and fluid at the same time, like the body.

A series of translucent archetypes define the aesthetics of the **HYDRA** project: the body of work provides ritualistic tools of non-verbal communication integrating somatic acts of transpersonal intimacy with nurturing and accessible technology for the elaboration of personal and systematic trauma, addressing and challenging the current experience around addiction and compulsion, consumption and desire. «HYDRA BREATHING ORCHID - A CERVIX A THROAT» is a liquid membrane sculpture, that functions as an organic interface connecting the separate elements of the collective body via breathing and touch. Breathing spasms of meditative pleasure.

The surrender to artificial intelligence is found at the core of **Katja Novitskova's** creative process. Part of a series titled *Soft Approximations*, a sculpture is rendered using the Midjourney algorithm blending two images, documentation photos of older works, bringing light to how the mutation and cross-breeding the artist has once authored generates potential new forms that she herself could have never imagined. A second sculpture is created using DALL-E, elaborating on one scientific image that tried to approximate how a dolphin would identify a human being using echolocation: a non-human AI algorithm approximating how a non-animal dolphin would see a person.

A dialogue between nature and the human is created through the portrayal of visionary landscapes within female figures in the series *Magna Mater* by **Kyvèli Zoi**. Using the symbol of a woman's torso as a vessel that holds nature within, these pictorial compositions serve as both an embodiment of our sensation of complete dependence on nature as a species and a reflection on environmental issues, bringing forward a commentary on the relationship and antithesis of the viewer and the viewed, the spectator and the spectacle, through the philosophical and romanticized viewpoint of the artist's surrealistic and personal take on her physical presence as a woman in the contemporary world.

These creatures are in between species, they are interacting in ways we cannot fully comprehend.

Yet.

Or, will we ever?

In an approach to the corporeal where algorithms and artificial intelligences are on the same level of nature, the alien and the non-human depicted by science fiction are not to be retrieved in a hypothetical distant futures, but in the monsters and marvels that the human body can shape itself into.

Ciaccia Levi

Figures Hydropiques,

ou À propos d'une grosse garce de Normandie, qui feignait avoir un serpent dans le ventre

June Crespo, (agf) HYDRA, Katja Novitskova, Kyveli Zoi

Ciaccia Levi, Paris

25 mai — 15 juillet 2023

Ambroise Paré, né en France vers 1510, a été le chirurgien en chef de Charles IX et d'Henri III. Dans l'une des premières tentatives d'explication des défauts corporels, il a rédigé *Des monstres et prodiges*, une encyclopédie illustrée de curiosités, de naissances humaines et animales monstrueuses, de bêtes bizarres et de phénomènes naturels. L'existence de ces créatures est expliquée par Paré comme pouvant être causée par la gloire de Dieu ou sa colère, par une trop grande quantité ou un manque de semence, par le fait que la mère enceinte serait restée assise trop longtemps ou qu'elle aurait tenu les jambes croisées.

Figures Hydropiques présente des œuvres dont les formes peuvent être rapportées au corps, bien qu'elles construisent des formes qui font également allusion à d'autres : l'objet/corps est découpé puis reconfiguré en détails et en vues partielles, commentant les dynamiques réelles et symboliques qui l'enveloppent. Les artistes invitées procèdent à une analyse des modèles contemporains de perception et de représentation, abordant leurs complexités —et leurs échecs éventuels— dans la culture visuelle dominante hyper-stylisée et hyper-perfectionnée.

June Crespo a développé un langage sculptural basé sur des techniques telles que le collage et l'assemblage, ainsi que sur l'utilisation expérimentale de l'image. Son processus commence par l'enregistrement de différentes fleurs par photogrammétrie, qui sont ensuite imprimées en 3D, puis modifiées par différentes opérations de changement d'échelle, ainsi que par la perforation, la fragmentation et la combinaison. Celles-ci sont transformées ensuite à l'aide de moules, dans une grammaire entièrement nouvelle et personnelle de répétitions et de variations. Les formes sont cristallisées dans une relation d'interdépendance avec le mur de l'espace d'exposition, s'en détachant violemment et élégamment, évoquant sa nature simultanée de support et de constriction. Ce processus suggère le devenir d'une forme poussée de l'intérieur, rigide et fluide à la fois, comme le corps.

Une série d'archétypes translucides définissent l'esthétique du projet **HYDRA** : le corpus d'œuvres fournit des outils rituels de communication non verbale intégrant des actes somatiques d'intimité transpersonnelle avec une technologie nourrissante et accessible pour l'élaboration de traumatismes personnels et systématiques, abordant et remettant en question l'expérience actuelle autour de l'addiction et de la compulsion, de la consommation et du désir. «HYDRA BREATHING ORCHID - A CERVIX A THROAT» est une sculpture à membrane liquide qui fonctionne comme une interface organique reliant les différents éléments du corps collectif par la respiration et le toucher. Des spasmes respiratoires de plaisir méditatif.

L'abandon à l'intelligence artificielle est au cœur du processus créatif de **Katja Novitskova**. Faisant partie d'une série d'œuvres intitulée *Soft Approximations*, une sculpture est réalisée à l'aide de l'algorithme Midjourney qui mélange deux images, des photos de documentation d'œuvres plus anciennes, mettant en lumière la façon dont la mutation et le croisement dont l'artiste est l'auteur génèrent de nouvelles formes potentielles qu'elle n'aurait jamais pu imaginer. Une deuxième sculpture est créée à l'aide de DALL-E, élaborant une image scientifique qui tentait de se rapprocher de la façon dont un dauphin identifierait un être humain en utilisant l'écholocation : un algorithme d'IA non-humain approximant la façon dont un dauphin non-animal verrait une personne.

La série *Magna Mater* de **Kyveli Zoi** crée un dialogue entre la nature et l'homme en représentant des paysages visionnaires au sein de figures féminines. Utilisant le symbole du torse de la femme comme un vaisseau qui contient la nature, ces compositions picturales servent à la fois d'incarnation de notre sensation de dépendance totale vis-à-vis de la nature en tant qu'espèce et de réflexion sur les questions environnementales, apportant un commentaire sur la relation et l'antithèse entre le spectateur et le spectacle, à travers le point de vue philosophique et romancé de l'artiste, qui porte un regard surréaliste et personnel sur sa présence physique en tant que femme dans le monde contemporain.

Ces créatures sont entre deux espèces, elles interagissent d'une manière que nous ne pouvons pas entièrement comprendre. Pas encore.

Où, le pourrons-nous un jour ?

Dans une approche du corps où les algorithmes et les intelligences artificielles sont au même niveau que la nature, l'extraterrestre et le non-humain dépeints par la science-fiction ne sont pas à rechercher dans un futur lointain hypothétique, mais dans les monstres et les prodiges que le corps humain peut façonner lui-même.